



Ayuntamiento de Ricote

Plaza de España, 4
Tlf: 968 69 70 63 / Fax: 968 69 71 36
30610 RICOTE (Murcia)
C.I.F. P-3003400 C

ayuntamientodericote@hotmail.com
www.ricote.es
info@ricote.es

Rencontrez Ricote!

Vous êtes à Ricote, l'un des villages les plus intéressants à visiter dans la région de Murcie, faites comme chez vous. Les premiers faits historiques nous concernant remontent au 9ème siècle, lorsque notre



château a été construit. Le verger qui entoure la municipalité a commencé à être cultivé à partir du 10ème siècle, aujourd'hui c'est l'une des zones irriguées d'origine islamique les mieux étudiées d'Espagne; ici vous pouvez visiter l'ermitage de Nuestra Señora de la Huertas, qui était la mosquée primitive ; le complexe ethnographique des moulins, les ruelles générées par les hauts murs qui entourent de nombreuses parcelles et, bien que leur irrigation ait été modernisée, nous conservons encore l'ancien tracé des fossés d'irrigation.

La vieille ville de Ricote s'étend au pied de la montagne appelée Algezar, et on y trouve encore la façade du XVIIIe siècle de la maison

Hoyos, un ancien manoir appartenant à l'une des principales familles de ce siècle. L'église paroissiale de San Sebastián, construite entre 1737 et 1742, est une magnifique œuvre architecturale de l'architecture baroque murcienne qui abrite l'image de San Sebastián, patron de Ricote, faite au début du XVIe siècle, et l'image de San Joaquín et de la petite Vierge, l'œuvre de l'école de Salzillo ; San José de Francisco Salzillo ; les fonts baptismaux de l'ancienne église paroissiale, datant de 1683 ; et l'orgue construit en 1743 par José Messeguer, en parfait état de fonctionnement, le plus ancien de la région de Murcie. A côté de l'église paroissiale se trouve la maison de l'encomienda, un palais du XVIe siècle qui était le siège de l'institution qui, de la fin du XIIIe siècle au XIXe siècle, était propriétaire du territoire. En face de la maison de l'encomienda est le palais de la famille qui a été son administrateur pendant de nombreuses années, la famille Llamas, a été construit en 1702 et a été conservé une grande partie du bâtiment, qui met en évidence son escalier impérial, des peintures qui décorent les pendentifs de la coupole centrale et la chapelle du palais ; a l'extérieur, on remarque la façade et la grille décorée qui orne les fenêtres.

Ricote est plus que des monuments, il a conservé son centre historique, les rues de Santiago ou de San Sebastián conservent leur saveur ancienne ; les places de San Pedro, où se trouvait l'église d'origine après la conversion des Maures en 1501, ou Santiago, où se trouvait la chapelle utilisée par les quelques chrétiens qui vivaient dans le château à la fin du XVe siècle.

Au-delà de la montagne se trouve notre campagne, une vaste zone cultivée de céréales, de vignes, d'olives ou d'amandes, fragmentée en différents quartiers et où vous pourrez déguster notre riche cuisine, ainsi que le vin du Ricote, l'une de nos plus grandes attractions.

La campagne Ricote a des itinéraires que vous pouvez prendre à pied ou à vélo, et qui vous permettront de la connaître plus directement. Dans cette brochure nous vous encourageons à faire l'un d'entre eux, le parcours des ermitages, grâce auquel vous pourrez connaître les trois que nous avons, petits et charmants lieux de culte qui valent la peine d'être visités, non seulement pour les bâtiments, mais aussi pour les lieux où ils sont situés.

Si vous voulez vraiment connaître Ricote, vous devez rester et dormir ici, flâner dans ses rues au clair de lune, vous perdre dans le labyrinthe qui forme la partie supérieure du village, au pied du mont Algezar, le contempler du point de vue du Manaor, et dormir dans un village avec plus de 1 300 ans d'histoire.

La campagne Ricote et ses ermitages

Ermita de la Virgen del Oro



Elle est située dans la région de Rambla de Charrara. C'est la plus grande des trois existantes et elle est orientée du sud-est au nord-ouest. De cette construction rurale robuste et typique, la façade se distingue par ses deux fenêtres évasées et vitrées encadrées des deux côtés. Le complexe est couronné par un clocher simple avec une double travée à laquelle sont suspendues des cloches.

Attaché à l'ensemble, sur le côté gauche, une tour se détache.

A l'intérieur il y a une église avec trois nefs et de belles colonnes polychromes. Le plafond à caissons en bois est très bien restauré.

L'image titulaire, la Vierge d'or, préside à l'intérieur. Probablement le nom de lieu Oro, qui est utilisé pour nommer la Vierge, ainsi que la quantité et l'environnement dans lequel elle vit, a son origine dans la racine hébraïque "or", qui signifie "mont".

La dévotion à la Vierge d'or s'étend à toute la région, étant le saint patron de la ville voisine d'Abarán, où il y a un sanctuaire marial sous le même titre.

Dans cet ermitage, un pèlerinage est célébré le 15 août, jour de l'Assomption de Marie.

Ermita de San Sebastián



Elle est située dans la région d'Ermita, à côté de la route MU-B15. Située à un carrefour, elle est orientée nord-sud. C'est le plus petit des trois, et il est construit en deux volumes, une seule nef avec un plan rectangulaire et une abside semi-circulaire qui forme l'autel principal. À l'intérieur, on peut voir le dôme de la première section. Dans l'abside, au-dessus du plafond blanchi à la chaux, les poutres en bois se détachent. L'ensemble du complexe a été récemment restauré.

On y vénère une image de Marie Auxiliatrice.

Le culte de Saint Sébastien est très ancien, étant invoqué contre la peste et contre les ennemis de la religion, est aussi

appelé l'Apollon chrétien, puisqu'il est l'un des saints les plus reproduits. Saint Sébastien, patron de Ricote, est célébré le 20 janvier.

Ermita de San José



Elle est située à La Bermeja. Situé sur une petite colline, il offre une vue splendide sur la campagne et les montagnes de Ricote. Son orientation est est-ouest, construite sur un plan rectangulaire, son intérieur forme un grand hall divisé en deux parties par une arcade de trois ouvertures. Dans sa façade principale, on peut voir la travée d'accès centrale et une petite fenêtre qui la surplombe, le tout couronné d'un beffroi.

Le contraste entre l'aspect blanc et le plafond à caissons en bois est frappant. Deux marches mènent au maître-autel, où se trouve une petite niche présidée par l'image de saint Joseph avec l'Enfant Jésus.

Le 19 mars, à l'occasion de la célébration de San José, un pèlerinage autour de la région a lieu.

Brève description des principaux lieux d'intérêt de la ville de Ricote et ses environs

Ermita de Santiago (disparu) (Point 1 du plan monumental)



Les premières nouvelles que nous avons d'elle se trouvent dans les livres de visite de l'Ordre de Saint-Jacques, plus précisément en 1495.

On nous dit qu'il était petit mais bien arrangé, d'un côté il y avait un autel et des retables en papier avec quelques images de la Vierge Marie. L'autel avait pour le service eucharistique un couple de nappes, un calice d'étain sans patène, une boîte en papier pour garder les hosties et quelques autres éléments pour le service. A partir de 1515, une détérioration commença à être détectée, qui serait imparable, dans ce temple qui n'avait aucun revenu pour son entretien et qui ne dépendait que de l'aumône. En 1526, le bâtiment n'était plus inspecté par les visiteurs de Santiago en raison de son mauvais état de conservation.

Casa de los Hoyos (XVIIIe siècle) (Point 2 du plan monumental)



Les Hoyos était l'une des plus anciennes familles nobles de la ville. Ils ont vécu dans cette maison jusqu'au début du 20ème siècle. Il ne reste qu'une belle façade de l'édifice d'origine qui donnait accès à la maison mal nommée de la Sainte Inquisition, non pas parce qu'il s'agissait d'un établissement de cette institution, mais parce que certains membres de la famille Hoyos étaient des parents ou des membres de cette cour.

Les armoiries nobles de la famille se détachent, occupant une simple façade du début du XVIIIe siècle. Dans cette même rue, intitulée Santiago, il y a quelques maisons de la noblesse de ce siècle, certaines d'entre elles avec de riches grilles.

Les églises de San Pedro et le four de l'Encomienda (disparu) (Point 3 de la carte monumentale).

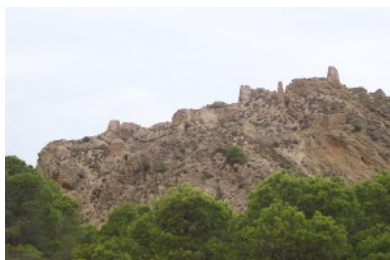


Après la conversion des mudéjars, la période mauresque a commencé, et avec elle des églises ont été érigées dans toute la vallée, l'église Ricote a été dédiée à Saint Pierre, et c'est sur la place actuelle de ce nom qu'elle a été construite.

En 1511, l'ancienne église a été démolie, et son espace a été dédié à un cimetière, ce qui nous permet de localiser l'ancienne et la nouvelle église de San Pedro. Dans l'ancien, il n'y avait pas de sépultures à l'intérieur, mais son espace était réutilisé comme cimetière ; dans le nouveau, si les voisins étaient enterrés. Des restes humains sont récemment apparus à côté du kiosque.

Le type de four était connu sous le nom de "horno de poya". Des fours de ce type existent encore à Ricote.

Château de Ricote (IXe siècle) (Visible à partir du point 4 du plan monumental)



Le château de Ricote est situé dans la Sierra del Salitre, à 442 mètres au-dessus du niveau de la mer. Il est situé sur la rive droite du détroit de Sorbente, un petit canyon ouvert par la rivière Segura.

La forteresse était divisée en deux espaces distincts. Une première enceinte défensive, appelée Albacara, a continué d'être utilisée comme lieu de refuge pour la population pendant les périodes d'instabilité, et a été réparée par tous les habitants des villes de l'encomienda de Santiago (Abarán, Blanca, Ricote, Ojós, Ulea et Asnete-Villanueva). Sur la partie la plus haute du château se dressait le donjon avec son donjon.

La forteresse de Ricote est tombée en désuétude après l'élimination de la frontière de Grenade en 1492.

Palacio de Llamas (XVIIIe siècle) (Point 10 du plan monumental)



Construit en 1702 par Francisco de Llamas Abenza dans un bâtiment de style baroque sobre et d'influence française. La façade est encadrée par de solides pierres de taille dans lesquelles on peut voir le mouvement des pilastres de la porte, qui est soutenue par deux piliers qui soutiennent le balcon et la frise qui abrite les armoiries de la famille. A l'extérieur, les riches et belles grilles sculptées de l'époque se détachent, ennoblissant l'ensemble de l'édifice. Le hall d'entrée possède une colonne baroque qui préside l'ensemble de la salle et dans laquelle est sculpté le blason héraldique de la famille Llamas. L'intérieur du manoir s'articule autour d'un bel escalier impérial dont la rampe en bois est composée de barres représentant des colonnes salomoniques, sous une coupole supportée par des pendentifs, décorée de peintures mauresques.

Palacio de la Encomienda (XVe siècle) (Point 9 du plan monumental)



Ricote, avec Abarán, Blanca, Ojós, Villanueva et Ulea, est devenu membre de l'Ordre de Santiago à la fin du XIIIe siècle et a appartenu à cette institution jusqu'à la dissolution des ordres militaires au milieu du XIXe siècle. Ce territoire constituait l'encomienda Ricote Valley encomienda.

Les premières nouvelles dans lesquelles ce bâtiment nous est décrit se trouvent lors de la visite de l'Ordre de Saint-Jacques de Compostelle en 1495. La maison d'origine avait une cour autour de laquelle il y avait des arcades, une structure qui a été partiellement conservée.

C'est un bâtiment qui nous est parvenu avec une disposition qui nous permet d'en suivre la description dans la documentation des archives. La description de ce qu'il était en 1495 est, à partir de la cour indiquée, similaire à l'actuelle, puisque sur le côté droit se trouve un hall, et sur le côté gauche un escalier, et à la fin de celui-ci est un autre hall qui donne accès à d'autres pièces, qui au XVIe siècle étaient la cuisine, l'écurie et la chambre de service. La description de cette maison montre une structure complexe, avec de nombreuses pièces situées sur différents niveaux et reliées par un grand nombre d'escaliers.

Église de San Sebastián (XVIIIe siècle) (Point 11 du plan monumental)



Le 20 janvier 1737, l'église primitive de San Sebastián, située à l'endroit même où se trouve l'église paroissiale actuelle, n'a pas pu accueillir le grand nombre de fidèles qui assistaient à la messe du saint patron, un fait qui, avec l'état de détérioration, a contribué à la décision du conseil de construire l'église actuelle.

Les réparations à effectuer s'élevaient à 10 356 "reales", un montant très important qui résolvait le problème de l'état architectural du bâtiment, mais pas celui de l'espace, et ils ont décidé d'en construire un nouveau. Le nouveau bâtiment aurait "cent trente et un palmiers de long et quatre-vingt-dix palmiers de large, avec son transept, sa chapelle majeure et les chapelles qui lui correspondent. De l'usine de maçonnerie, la couverture est en pierre de taille et le reste de la toile". Le prix total de la nouvelle construction était de 30 000 "reales". La commande de Santiago a contribué 10.356 "reales", le montant qui aurait été nécessaire pour investir pour la réparation, et le reste a été payé par Ricote.

Ermitage de Nuestra Señora de las Huertas - Ancienne mosquée (située dans le jardin)



L'ermitage de Nuestra Señora de las Huertas était une mosquée à l'époque mudéjar, c'est-à-dire avant la conversion de la population musulmane au christianisme (1501). Dans les inspections de l'Ordre de Saint-Jacques de 1495 et 1498, il a été mentionné à côté d'un vignoble appartenant à l'encomienda et a été décrit, à la dernière date, comme "vna casa que solia ser mosquita". Ses ruines, où l'on peut voir un arc en fer à cheval de tradition andalouse, montrent l'exemple d'une des mosquées où l'important mouvement soufi a été transmis pendant la période andalouse.

Lors de la visite de 1511, l'église fut également appelée "Santa María de las Huertas", ajoutant à sa description qu'elle avait "vna torrezilla de cal y canto para campanario", qui devait être le minaret précédent de la mosquée. La mauvaise gestion de son majordome, qui, en 1536, fuit Ricote avec les aumônes recueillies pour la réparation, conduirait le bâtiment à la ruine, puisqu'il n'est pas cité dans la visite de 1549.

Monument aux maures expulsés en 1613 (Point 8 du plan monumental)



Ricote fut le dernier endroit en Espagne d'où les Maures furent expulsés en 1613. Le processus d'expulsion a eu lieu l'année suivante et la moitié de la population a été touchée. Parmi ceux-ci, les vestiges de l'ermitage, la carte routière de Ricote, le système hydraulique et la plupart des noms de famille avec lesquels ils ont été nommés après la conversion de 1501 sont encore utilisés à Ricote.

Le monument a été placé en 2013, coïncidant avec la commémoration du 400e anniversaire de l'expulsion.

Pilier et moulin à huile de l'Ordre de Santiago (Point 6 du plan monumental)



Le moulin à huile de Ricote est décrit dans la visite de 1495. Il y en avait deux, mais le plus ancien était situé à côté de la source de l'Algezar, la source à laquelle le document se réfère est ce qui est maintenant connu à Ricote comme "El Pilar", à l'extérieur de la ville, et le moulin à huile était situé devant, et jusqu'à il y a quelques années on pouvait voir les restes de ce bâtiment.

Ce moulin à huile avait trois nefs, il était fait d'une seule pierre, et en 1495 il était "bien agencé et avait tous les ustensiles nécessaires".

En face du moulin à huile se trouve le pilier ou l'abreuvoir que l'Ordre de Saint-Jacques a fait construire en 1511 pour profiter de la source qui continue à couler aujourd'hui. Son eau n'est pas potable, mais elle est utilisée depuis des siècles pour couvrir les besoins domestiques et pour préparer les produits agricoles, comme les olives, pour la consommation.

www.ricote.es



www.ricote.es

